

Le chanteur ambulant.

Un dimanche d'hiver, les habitants de la cité mercantile s'étaient calfeutrés dans leurs demeures. Il dégelait. Une bruine intense filtrait d'un ciel en grisaille, froide, menue, enveloppant la ville comme d'une fumée.

La chair heureuse, l'esprit tranquille, sans préoccupations ni rêves, les bourgeois glissaient à une somnolence animale, lorsqu'une voix élimée, chevrotante, se mit à chanter dans la rue aux pavés luisants.

Les gens furent stupéfaits : on faisait de la musique !

Pendant un long moment, ils restèrent figés sur leurs chaises, ahuris, la bouche ouverte, les yeux écarquillés. Puis, soudain, ils se précipitent dans la rue et se trouvent face à face avec un aveugle qui s'apprêtait à recommencer sa romance, sans hâte, comme on exécute une besogne ennuyeuse.

Son habit pelé semblait couvrir son corps depuis un temps indéfini ; sa casquette, enfoncée jusqu'aux oreilles, laissait passer deux ou trois mèches de cheveux marron qui se collaient à la peau plissée du cou ; ses paupières dessillées et sanguinolentes faisaient une bordure rouge à ses yeux morts. Un bâton de chêne pendait à son bras par une lanière de cuir et il s'était attaché en sautoir la laisse de son chien, un griffon famélique dont les poils agglutinés et bistrés formaient des stalactites crasseuses, qui s'entrechoquaient à chacun de ses mouvements.

Dictée de départage des ex – aequo : écrivez les mots suivants :

Tintamarre, marchepied, thalassothérapie, bigarreau, chrysanthème, dahlia, forsythia, jacinthe, tsunami, synonymie, épisiotomie, origami.